

Enquête sur la Vénérerie (Suite)

L'ÉQUIPAGE DE LA FERTÉ-VIDAME, à M. Roger LAURENT.

Réponse à la première question :

L'équipage de la Ferté-Vidame est l'ancien équipage de Chambray. Tenue verte, parements noirs, gilet de velours noir, culotte noire. Le bouton est la médaille de Saint-Hubert.

Réponse à la deuxième question :

Il chasse seulement le cerf.

Réponse à la troisième question :

Et cela dans des pays très différents : en Eure-et-Loir, dans l'Orne, l'Eure, la Seine-Inférieure, le Calvados et la Manche.

Réponse à la quatrième question :

M. Roger Laurent a des chiens « Chambray ». Ce sont ceux qu'il préfère pour chasser le cerf en tous pays et par tous les temps.

Réponse à la cinquième question :

L'équipage attaque avec des rapprocheurs.

Réponse à la sixième question :

La durée moyenne des animaux pris est de deux heures à trois heures et demie.

Réponse à la septième question :

On n'intervient que si les chiens ne peuvent se débrouiller seuls, par exemple dans les grands étangs ou les fortes rivières. Les chiens ne sont jamais suivis de trop près.

Réponse à la huitième question :

M. Laurent préfère des chevaux très doublés, trottant et se nourrissant bien, même dans des mauvaises écuries, lorsqu'il sont en déplacement.

Quelques photographies
prises au cours
des chasses
de
l'ÉQUIPAGE MENIER



L'ÉQUIPAGE DE VIRELADE, au Marquis de VILLENEUVE.

L'équipage de Virelade a été fondé en 1851 par le baron de Carayon la Tour, par le croisement de saintongeois provenant de chez le comte de Saint-Légier et de gascons provenant de chez le baron de Ruble. Le sang gascon-saintongeois a été maintenu dans sa pureté.

Au début de sa formation, il chassait lièvres, chevreuils et loups. Depuis la disparition de ces derniers, il chasse le chevreuil dans les landes, au sud de Bordeaux.

La tenue est blanche, col, parements, gilet et culotte garance. Bouton : tête de chevreuil avec la devise « Droit dans la voie ».

La saison, courte dans le Midi, ne permet qu'une moyenne de 30 à 35 prises. La saison 1913-1914 a été marquée par 42 hallalis sur 42 chasses.

Le terrain, très étendu, est composé de landes et de bois de pins, où la voie, toujours légère, nécessite des chiens de très haut nez, et le pays sourd des chiens très gorgés. Le gascon-saintongeois de Virelade est tout à fait adapté au pays.

L'équipage attaque toujours de meute à mort. La moyenne des chasses est de trois heures.

Les chiens se servent eux-mêmes. Il est de règle de n'intervenir qu'à la dernière extrémité. Un jour, l'an dernier, par suite d'un incident survenu vers midi, presque au début de la chasse, et qui a retardé tout le monde, les chiens ont maintenu seuls leur animal jusqu'à sept heures du soir,

en pleine nuit, heure où on a seulement pu les rejoindre pour sonner l'hallali.

Peu d'obstacles. Les gros sauteurs sont inutiles. Mais il faut des chevaux très adroits et attentifs à cause des nombreux fossés couverts de la lande. Tout cheval coulant et vite convient à merveille, particulièrement le pur sang et l'anglo-arabe.

L'équipage a été servi par Jacques Baratie, depuis sa fondation, jusqu'en 1881. Bernadin, son second d'abord, et qui l'a remplacé à cette date, vient de mourir en activité de service. Piqueur de la vieille école, d'une correction et d'une tenue parfaites, d'une vigueur exceptionnelle, veneur de premier ordre, et cavalier excellent, il était de ces serviteurs qui sont plutôt des amis pour leurs maîtres. Pendant la dernière saison, âgé de 75 ans, à l'équipage depuis 57 ans, il servait encore ses chiens avec l'entrain et le perçant d'un jeune, doublés d'une longue expérience et d'une science qui faisaient de lui un maître ès-vénérerie. Tous ceux qui ont chassé à l'équipage se souviendront toujours de lui. Pour son maître, c'est une perte incalculable.

A partir de cette saison, l'équipage découplera avec le rallie Pinderes à M. de Lacaze, tantôt dans le Lot-et-Garonne, tantôt dans la Gironde, son terrain actuel.

(A suivre).

